

De l'exposition à la violence conjugale à la maltraitance : effets sur le développement de l'enfant

Olivia Paul, Chantal Zaouche-Gaudron

► To cite this version:

Olivia Paul, Chantal Zaouche-Gaudron. De l'exposition à la violence conjugale à la maltraitance : effets sur le développement de l'enfant. V. Rouyer, M. de Léonardis, C. Safont-Mottay, & M. Huet-Gueye. 6ème Colloque du RIPSYDEVE. Actualités de la Psychologie du développement et de l'Éducation, May 2013, s.l., France. pp.128-135, 2014. <hal-01018796>

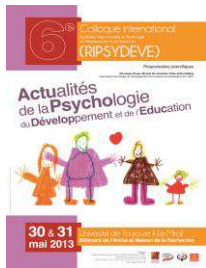
HAL Id: hal-01018796

<https://hal-univ-tlse2.archives-ouvertes.fr/hal-01018796>

Submitted on 5 Jul 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation
Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation
Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

Olivia Paul, Laboratoire UMR LISST-CERS (UMR 5193) – Université de Toulouse 2 – le Mirail

Chantal Zaouche Gaudron, Laboratoire UMR LISST-CERS (UMR 5193) – Université de Toulouse 2 – le Mirail

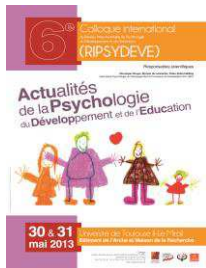
De l'exposition à la violence conjugale à la maltraitance : effets sur le développement de l'enfant

Résumé

En France, les violences faites aux femmes et particulièrement les violences conjugales demeurent un sujet sensible qui questionne de plus en plus les autorités publiques. En 2010, la lutte contre les violences faites aux femmes devient Grande Cause Nationale. Néanmoins, la place des enfants dans cette violence au sein du couple reste peu appréhendée d'un point de vue socio-juridique. A la fois extérieur à ce qui se joue dans le couple mais subissant la violence, leur statut de témoin, victime ou encore exposé n'est pas consensuel. Les chercheurs québécois sont les premiers à s'être intéressés aux conséquences des violences conjugales sur le développement de l'enfant (Bourassa, 2005 ; Diamond & Muller, 2004 ; Fortin, 2009). Leurs conclusions mettent en évidence que les enfants exposés aux violences au sein du couple manifestent plus de difficultés que ceux qui n'y sont pas confrontés. Ce contexte particulier, évoluant au sein de la sphère familiale, implique de s'intéresser à ce qui se déroule au sein du « huis-clos » familial (Savard & Zaouche Gaudron, 2011). Au regard des faits de violences conjugales à l'encontre des femmes (et des hommes dans une plus faible proportion), les conséquences tant physiques que psychologiques sont massives, à la fois sur les femmes victimes mais également sur les enfants (Giles-Sims, 1983 ; Laroche, 2005). Plusieurs facteurs entrent en jeu dans le développement d'un enfant évoluant dans un contexte de violence conjugale (Cummings & Davies, 1994, 2009), notamment des caractéristiques inhérentes à son environnement familial (comme la relation avec la mère), à son environnement social (soutien perçu) et des spécificités propres à l'enfant. Ces éléments vont atténuer ou accroître l'influence du degré de violence sur l'adaptation ou la « maladaptation » de l'enfant. La grande variabilité des effets repérés sur le développement des enfants exposés à la violence conjugale peut alors s'expliquer par la place prise par l'enfant, ses représentations des violences ainsi que ses stratégies mises en place.

Ainsi, l'objectif de cette intervention orale est de présenter le cadre théorique dans lequel s'inscrit notre recherche et, par un examen de la littérature, mettre en avant les divers effets de l'exposition à la violence conjugale sur le développement de l'enfant mais également, de mener des réflexions sur les conséquences communes de l'exposition à la violence conjugale et de la maltraitance.

Mots-clés : Enfant – Violence conjugale – Développement socio-affectif – Maltraitance



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation

Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation

Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

Olivia Paul, Laboratoire UMR LISST-CERS (UMR 5193) – Université de Toulouse 2 – le Mirail

Chantal Zaouche Gaudron, Laboratoire UMR LISST-CERS (UMR 5193) – Université de Toulouse 2 – le Mirail

De l'exposition à la violence conjugale à la maltraitance : effets sur le développement de l'enfant¹

Introduction

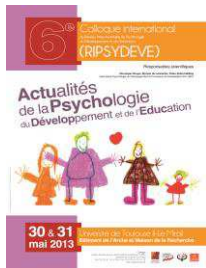
En France, les violences conjugales ont été décrétées Grande Cause Nationale par le gouvernement, en 2010. Malgré cela, les enfants sont encore peu pris en considération et les professionnels de l'enfance ont des difficultés à leur apporter des prises en charge adaptées. De nombreuses études (Bourassa, 2003, 2004 ; Diamond & Muller, 2004 ; Fortin, 2009 ; Savard & Zaouche Gaudron, 2010) ont révélé les conséquences pour un enfant d'être exposé à la violence conjugale. Pourtant, ces enfants ne bénéficient pas de réelle protection si le seul motif évoqué réfère à l'exposition à la violence conjugale. Afin d'envisager une prise en charge, il faut que l'enfant soit également maltraité « directement », c'est-à-dire qu'il subisse des atteintes physiques, psychologiques et/ou sexuelles. Nous n'avons repéré aucune donnée chiffrée révélant le nombre de signalements effectués pour cause d'exposition à la violence conjugale, ni sur le nombre d'enfants exposés. Néanmoins, 1 femme sur 10 serait victime de violence conjugale (Observatoire National de la Délinquance et des réponses pénales durant 2008 et 2012), ce qui donne un aperçu du nombre d'enfants qui pourraient être concernés. Le statut de ces enfants ni victimes, ni témoins requiert que l'on s'interroge sur la spécificité du contexte auquel ils sont confrontés.

Problématique

L'enfant exposé à la violence conjugale

Le terme « d'enfant exposé » à la violence conjugale met en exergue le fait de faire courir à un enfant un danger ou un risque. En effet, au-delà du fait d'être témoin visuel ou auditif des agressions au sein du couple, l'enfant subit lui aussi ces violences directement ou indirectement (Frechon, Marquet & Sévérac, 2011). Même s'il ne se trouve pas dans l'espace dans lequel se déroule l'évènement, l'enfant entend, imagine et peut être affecté par l'état émotionnel et physique de sa mère ou même de son père. Aussi, lorsque les violences débutent durant la grossesse de la femme, il peut être atteint dès la période prénatale (Savard & Zaouche Gaudron, 2011). De surcroit, ces enfants sont souvent en proie à des conflits de loyauté et peuvent aussi se sentir responsables de cette violence et vont tout faire pour prévenir de nouveaux passages à l'acte (Ekbohm & Landberg, 2003). C'est dans un climat d'insécurité constant et potentiellement dangereux pour eux, que ces enfants vont évoluer et se développer, ce qui va affecter leur construction.

¹ Ce travail de thèse s'inscrit dans le projet « Le développement socio-affectif des enfants exposés à la violence conjugale : une approche de la sécurité émotionnelle », financé par l'Observatoire National de l'Enfance en Danger.



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation
Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation

Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

Les effets de l'exposition à la violence conjugale et la sécurité émotionnelle

Les effets observés de l'exposition à la violence conjugale sont multiformes et touchent différentes sphères. Sur le plan du développement social et comportemental de l'enfant, il est noté que ces enfants manifestent davantage de troubles extériorisés tels que l'agressivité, l'hyperactivité, la délinquance que les autres enfants (Savard & Zaouche Gaudron, 2010). Wolfe et ses collaborateurs (1985, 2003) ont également mis en avant que ces enfants manifestent plus de difficultés à intégrer les limites données et à respecter le cadre imposé (tricherie, désobéissance, mensonge...). De plus, la violence au sein du couple influencerait négativement les relations que les enfants entretiendraient avec les pairs, notamment parce qu'ils utilisent davantage de stratégies agressives de résolution des conflits (Cummings, Schermerhorn, Davies, Goeke-Morey & Cummings, 2006 ; Katz & Woodin, 2002). Enfin, ces enfants sont aussi sujets à des comportements de retrait et d'isolement (Winstock & Eisikovits, 2003). Concernant le développement affectif et émotionnel, les enfants exposés présenteraient plus de troubles dits intériorisés et une santé mentale plus fragile que les autres enfants (Rodriguez, 2006). D'après Fortin (2005), plus un enfant est parentifié, plus il développera des symptômes anxieux et dépressifs. Ces derniers sont étroitement liés au syndrome de stress post-traumatique. Chemtob et Carlson (2004) ont repéré que 41% des enfants de leur échantillon exposés à la violence conjugale, présentaient un syndrome de stress post-traumatique. Au niveau cognitif et scolaire, ces enfants auraient plus de troubles de l'attention et de la concentration que les autres enfants. Enfin, sur le plan physique, il semble que plus le niveau de violence conjugale est élevé plus l'enfant manifeste des problèmes de santé. Il faut toutefois noter que dans la plupart de ces études sur les effets de la violence conjugale sur l'enfant qui y est exposé, ce sont les mères qui répondent aux questionnaires ou entretiens sur le développement de leur enfant, ce qui questionne quant à la propre projection des difficultés des mères sur leurs enfants et à la subjectivité subséquente.

Ainsi, les effets de l'exposition à la violence conjugale sont très variés et touchent différents secteurs de développement, selon les enfants. Cummings et Davies (1994) ont développé un modèle permettant de donner une piste explicative quant à la diversité des troubles observés. L'hypothèse de la sécurité émotionnelle admise par Cummings et Davies (1994) postule que la régulation des émotions des enfants joue un rôle important sur les effets délétères qu'ils subissent (Cummings, Schermerhorn, Davies, Goeke-Morey & Cummings, 2006).

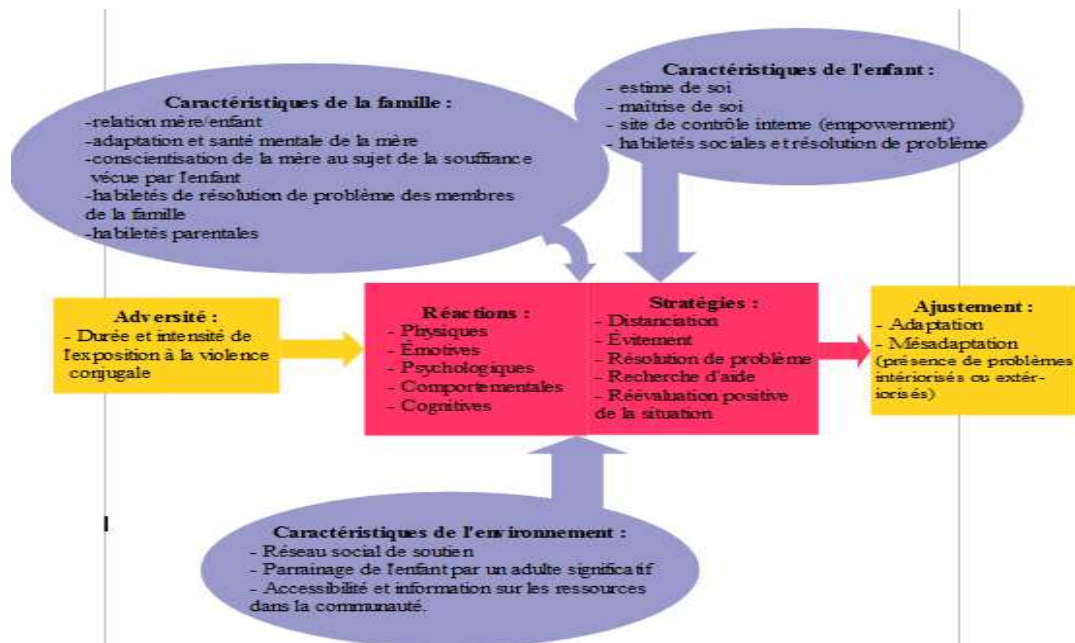
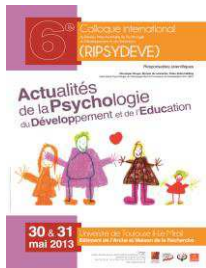


Figure 1- Schéma de la sécurité émotionnelle de Cummings et Davies (1994)

Face à l'insécurité découlant de la situation violente ou conflictuelle, chaque enfant va avoir un certain nombre de réactions (physiques, psychologiques, émotionnelles, comportementales ou cognitives) et mettre en place des stratégies afin d'affronter la situation (Cummings, Schermerhorn, Davies, Goeke-Morey & Cummings, 2006). Ces stratégies vont permettre à l'enfant de se protéger en utilisant par exemple la distanciation, l'évitement, la résolution de problème, la recherche d'aide ou une réévaluation positive de la situation. Ces moyens de protection vont influencer sur l'adaptation de l'enfant ou son inadaptation au monde qui l'entoure. Cette approche explique l'exposition à la violence conjugale par un faisceau d'interactions entre des facteurs de risque ou de protection présents à différents niveaux : enfant, parents, famille, société (Prilleltenski, Nelson & Peirson, 2001). Elle suggère que ce ne sont pas seulement les propres caractéristiques de la mère, du père et de l'enfant qui expliquent les événements. Ces individus font partie d'un système plus étendu au sein duquel existent ou non des conditions qui, en interaction avec les facteurs associés aux parents et à l'enfant, créent une vulnérabilité ou encouragent la résilience (Dufour, 2009).

Lien entre exposition à la violence conjugale et maltraitance

Par ailleurs, il est important de revenir sur la notion de maltraitance afin d'éclairer l'exposition à la violence conjugale comme possible forme de maltraitance. Pour l'Organisation Mondiale de la Santé (2002), la maltraitance des enfants comprend les violences (physiques, affectives, sexuelles, l'exploitation commerciale) et la négligence. L'OMS (2002) note également la possibilité que l'exposition à la violence conjugale s'intègre, dans certains cas, à la maltraitance. Néanmoins, on ne mesure pas encore comment et en quoi l'exposition à la violence conjugale constitue une maltraitance. Cependant, nous pouvons dégager un rapport commun, celui d'une relation de domination et d'un rapport inégalitaire entre l'enfant et l'adulte entraînant des conséquences pour la santé et le développement de l'enfant (Chamberland & Durning, 2009). Aussi, des conséquences



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation

Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation

Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

communes à la maltraitance et à l'exposition à la violence conjugale se dégagent de la littérature scientifique. Effectivement, Cicchetti & Toth (1995) ont noté chez des enfants d'âge scolaire et préscolaire des incapacités à nouer des relations efficaces avec les pairs, des inadaptations à l'environnement scolaire, des taux élevés de troubles du comportement et des psychopathologies telles que la délinquance, la dépression, des angoisses, des difficultés à réguler leurs états affectifs ou encore des symptômes de stress post-traumatique (Pollak, 2005). Selon le type de maltraitance, l'intensité et la durée de celle-ci, les conséquences sur la santé des enfants peuvent atteindre un niveau de gravité extrême, allant parfois jusqu'à la mort (Toth & Cicchetti, 2005). En outre, les conséquences de l'exposition à la violence conjugale sont relativement similaires à celles de la maltraitance, elles restent très diversifiées mais peuvent trouver une explication par le modèle de la sécurité émotionnelle présenté.

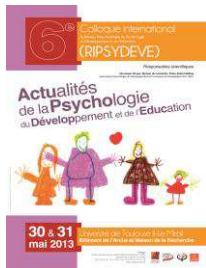
Comme nous l'avons présenté, plusieurs facteurs de risque ou de protection peuvent influencer l'adaptation de l'enfant, dans le contexte d'adversité de la violence. Notre recherche s'inscrit dans l'approche de la sécurité émotionnelle (Cummings & Davies, 1994) en cherchant à tenir compte de trois dimensions : le contexte de la violence conjugale, les représentations et le point de vue de l'enfant sur ces violences et les effets sur son développement socio-affectif.

Méthodologie

Afin d'appréhender les effets de l'exposition à la violence conjugale sur le développement socio-affectif de l'enfant, nous allons interroger 50 enfants, âgés entre 6 et 10 ans, qui sont ou ont été exposés à la violence conjugale, ainsi que leurs mères. L'objectif de cette recherche étant de prendre en compte le point de vue de l'enfant, confronté à ce contexte.

Concernant le contexte de violence, nous nous intéressons au degré d'exposition à la violence conjugale. Le questionnaire *Conflict Tactic Scale* (Cyr, Fortin & Chénier, 1997) qui examine les formes de violence rencontrées, leur fréquence et leur intensité, sera renseigné par la mère. Elle devra répondre à des items sur une échelle de fréquence, en notant combien de fois s'est produit l'évènement, par exemple « mon partenaire m'a poussée ou bousculée », « 0 fois », « 1 fois », « 2 fois », « 3 à 5 fois », « 6 à 10 fois », « 11 à 20 fois » ou « plus de 20 fois ». Si l'enfant a assisté aux scènes, elle devra également le préciser.

Ensuite, nous souhaitons appréhender l'influence du degré d'exposition de l'enfant sur ses représentations autour de cette violence. Pour cela, l'enfant répondra aux *questionnaires de parentification et de conflits de loyauté* (Fortin, 2005). Concernant les conflits de loyauté, l'enfant doit se positionner sur une échelle allant de « jamais », « parfois » à « souvent » et « toujours », par exemple « est-ce qu'il arrive que tu hésites à parler de ton père devant ta mère ». Pour la parentification, l'enfant doit simplement répondre par « oui » ou par « non » aux affirmations (« il me semble que les gens de ma famille me racontent leurs problèmes »). L'enfant doit aussi renseigner le questionnaire du *Children's Appraisal of Interparental Conflict* (Fortin, Doucet & Damant, 2011) qui indique la place de l'enfant durant les moments de violence et sa perception de ceux-ci comme « généralement ce n'est pas de ma faute quand mes parents se disputent ». Puis, nous utiliserons le SAGA (*Systemic Analysis of Group Affiliation*) (Compagnone, 2009) qui se présente comme un plateau de jeu avec des poupées et où l'enfant doit mettre en situation sa famille selon trois situations : habituelle, idéale et conflictuelle. L'enfant doit aussi préciser qui prend les décisions dans la famille et qui influence les décisions, à l'aide de jetons, lors des trois situations. Cet outil



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation

Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation

Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

permet de saisir la représentation de la dynamique des relations au sein de la famille, notamment en s'intéressant à la cohésion dans la famille (qui est avec qui ?) et à la hiérarchie (qui décide ?).

Enfin, nous examinerons les effets des représentations de l'enfant sur son développement socio-affectif. L'enfant renseignera le *Child Behavior Checklist* (CBCL) (Achenbach, 1991) qui permet d'appréhender la présence de troubles extériorisés ou intériorisés de l'enfant (« est-ce qu'il t'arrive d'être en colère contre les gens »), ainsi que l'*Inventaire des symptômes de stress post-traumatique* (Briere, 1995) avec des items tels que « est-ce qu'il t'arrive de faire des mauvais rêves ou des cauchemars ? ».

Résultats attendus

Nous formulons l'hypothèse que plus la fréquence de l'exposition la violence est élevée, plus l'enfant a été/est exposé à plusieurs types de violence combiné, plus les sentiments de blâme, de parentification, et de perception de la menace et normalité (banalisation) de la situation de violence seront présents. Ces éléments auront une influence sur les manifestations de troubles extériorisés, intériorisés et des symptômes de stress-post-traumatique.

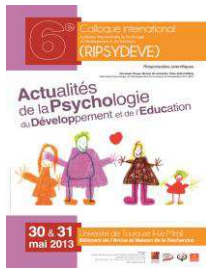
Le sexe de l'enfant ainsi que son âge seront pris en compte dans les analyses Il est à noter que, selon certaines études, les garçons exposés à la violence conjugale présenteraient plus de troubles dits extériorisés (Jaffe, Wolfe, Wilson & Zak, 1985 ; Jouriles & Norwood, 1995) que les filles, et seraient plus à risque de développer des troubles intériorisés (Holden & Ritchie, 1991). Par contre, les résultats concernant l'âge des enfants restent peu concluants. Selon Hugues (1988), les enfants d'âge préscolaires manifesteraient davantage de troubles anxieux, alors que les enfants d'âge scolaire présenteraient plus de troubles extériorisés. Cependant, d'autres études (Davies & Calson, 1987) démontrent que les enfants d'âge préscolaire développement aussi ce type de troubles.

Certaines recherches réalisées au Québec ont, par ailleurs, démontré l'influence de la sévérité de la violence conjugale sur la parentification de l'enfant, mais seulement selon la mère et non selon le point de vue de l'enfant (Doucet & Fortin, 2010 ; Fortin & Lachance, 2011).

Enfin, le SAGA fera l'objet d'analyse plus clinique notamment en considérant le choix des poupées ou encore l'attitude de l'enfant durant la passation. Il permettra également d'appréhender la hiérarchie dans la famille et la cohésion familiale d'après l'enfant, et selon les situations familiales habituelles, conflictuelles et idéales.

Références bibliographiques

- Achenbach, T. M. (1991). *Manual for the Youth Selfreport and 1991 profile*. Burlington, VT: University of Vermont, Department of Psychiatry.
- Bauer, A., & Soullez, C. (2012). *La criminalité en France*. Synthèse de l'Observatoire national de la délinquance et des réponses pénales.
- Bourrassa, C. (2003). La relation entre la violence conjugale et les troubles de comportement à l'adolescence : les effets médiateurs des relations avec les parents. *Service Social, 50*(1), 30-56.
- Bourrassa, C. (2004). Violence conjugale et troubles de comportement des jeunes. Effet médiateur de la perception du soutien des amis. *Service Social, 51*(1), 14-29.
- Briere, J. (1995). *Trauma Symptom Inventory professional manual*. Odessa, FL: Psychological Assessment Resources.



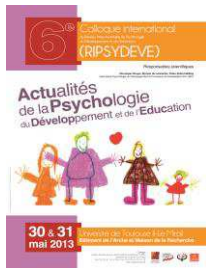
Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation

Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation

Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

- Chamberland, C. & Durning, P. (2009). La violence et la maltraitance envers les enfants : un enjeu social et scientifique. *Santé, Société et Solidarité*, 1, 5-11.
- Chemtob, C. & Carlson, J. (2004). Psychological effects of domestic violence on children and their mothers. *International Journal of Stress Management*, 11(3), 209-226.
- Cicchetti, D., & Toth, S. L. (1995). A developmental psychopathology perspective on child abuse and neglect. *Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry*, 34, 541–565.
- Compagnone, P. (2009). Présentation d'un outil systémique : le SAGA. *Le Journal des Psychologues*, 265, 42-46.
- Cyr, M., Fortin, A. & Chénier, N. (1997). *Questionnaire sur la résolution de conflits conjugaux* (traduction française de Straus, M.A., Hamby, S.L., Boney-McCoy, S. et Sugarman, D.B. (1996), *Conflict Tactics Scale 2*). Montréal : Université de Montréal.
- Cummings, E.M. & Davies, P.T. (1994). Marital conflict and child adjustment: An emotional security hypothesis. *Psychological Bulletin*, 116(3), 387-411.
- Cummings E.M., Schermerhorn A.C., Davies P.T., Goeke-Morey M.C. & Cummings J.S. (2006). Interparental discord and child adjustment: Prospective investigations of emotional security as an explanatory mechanism. *Child Development*, 77, 132–152.
- Davis, L. V. & Carlson, B. E. (1987). Observation of spouse abuse. What happens to the children? *Journal of Interpersonal Violence*, 2(3), 278-291.
- Diamond, J. & Muller, R.T. (2004). The relationship between witnessing parental conflict during childhood and later psychological adjustments among university students. *Journal of Behavioral Science*, 36(4), 295-309.
- Doucet, M., & Fortin, A. (2010). La parentification et les conflits de loyauté chez l'enfant exposé à la violence conjugale : Contribution du point de vue de l'enfant sur la violence. *Enfance*, 2, 201-221.
- Dufour, S. (2009). Les enjeux liés à l'étude de la violence en milieu familial. In M.-È. Clément & S. Dufour (Eds.), *La violence à l'égard des enfants en milieu familial* (pp. 1–14). Montreal : CEC.
- Ekbom I. & Landberg Å. (2003). *Children in the shadow of violence*, Socialstyrelsen (Conseil national suédois pour la santé), Stockholm.
- Fortin, A. (2005). Le point de vue de l'enfant sur les violences conjugales à laquelle il est exposé. *Collection Etudes et Analyses du Centre de Recherche Interdisciplinaire sur la Violence Familiale et la Violence faite aux Femmes*, 32, 1-70.
- Fortin, A. (2009). L'enfant exposé à la violence conjugale, quelles difficultés et quels besoins d'aide ? *Empan*, 73, 119-127.
- Fortin, A., Doucet, M. & Damant, D. (2011). Children's Appraisals as Mediators of the Relationship between Domestic Violence and Child Adjustment. *Violence and Victims*. 26(3), 377-392.
- Fortin, A. & Lachance, L. (2011). La parentification chez l'enfant exposé à la violence conjugale. *La Revue Internationale de l'Éducation Familiale*, 29, 63-86.
- Frechon, I., Marquet, L. & Sévèrac, N. (2011). Les enfants exposés à des « violences et conflits conjugaux ». *Politiques Sociales et Familiales*, 105, 59-72.
- Holden, G. W. & Ritchie, K. L. (1991). Linking extreme marital discord, child rearing, and child behavior problems: Evidence from battered women. *Child Development*, 62, 311-327.
- Hugues, H. M. (1988). Psychological and behavioral correlates of family violence in child witnesses and victims, *American Journal of Orthopsychiatry*, 58, 1, 77-90.
- Jaffe, P., Wolfe, D., Wilson, S. & Zak, L. (1985). Problèmes critiques mis en lumière par une étude sur l'adaptation des enfants témoins de violence dans la famille, *Santé mentale au Canada*, 33, 4, 14-18.



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation
Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation
 Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
 Toulouse, 30 et 31 mai 2013

- Jouriles, E. N. & Norwood, W. D. (1995). Physical aggression toward boys and girls in families characterized by the battering of women. *Journal of Family Psychology, 9*(1), 69-78.
- Katz, L. & Woodin, E. (2002). Hostility, hostile detachment, and conflict engagement in marriages: effects on child and family functioning. *Child Development, 73*(2), pp.636-51.
- Organisation Mondiale de la Santé. (2002). Rapport mondial sur la violence et la santé. Genève : Organisation Mondiale de la Santé.
- Pollak S. (2005). L'impact de la maltraitance sur le développement psychosocial des jeunes enfants. In: Tremblay R.E. ; Barr R.G. & Peters, R. Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants. Montréal, Québec: Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants; 2005:1-7.
- Prilleltenski, I., Nelson, G. & Peirson, L. (2001). Promoting family wellness and preventing childmaltreatment: fundamentals for thinking and action. Toronto: University of Toronto Press.
- Rodriguez C. (2006). Emotional functioning, attachment style, and attributions as predictors of child abuse potential in domestic violence victims. *Violence and Victims, 21*(2):199 -212.
- Savard, N. & Zaouche Gaudron, C. (2010). Etats des lieux des recherches sur les enfants exposés à la violence conjugale. *Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence, 58*, 513-522.
- Savard, N. & Zaouche Gaudron, C. (2011). Points de repères pour examiner le développement de l'enfant exposé aux violences conjugales. *La revue internationale de l'éducation familiale, 29*, 13-35.
- Toth, S.L. & Cicchetti, D. (2005). Child maltreatment. *Annual Review of Clinical Psychology, 1*, 409-438.
- Winstock, Z., & Eisikovits, Z. (2003). Divorcing the parents: The impact of adolescents' exposure to father-to-mother aggression on their perception of affinity with their parents. *Journal of emotional Abuse, 1/2*(3) 103-121.
- Wolfe, D.A., Jaffe P., Wilson, K., & Zak, L. (1985). Children of battered women: The relation of child behavior to family violence and maternal stress. *Journal of Consulting and Clinical Psychology, 53*(5), 657-665.
- Wolfe, D., Crooks, C., Lee, V., McIntyre-Smith, A. & Jaffe, P. (2003). The effects of children's exposure to domestic violence: A meta-analysis and critique. *Clinical Child & Family Psychology Review, 6*(3), 171-187.

Pour citer ce document :

Paul, O., & Zaouche Gaudron, C. (2014). De l'exposition à la violence conjugale à la maltraitance : effets sur le développement de l'enfant. In V. Rouyer, M. de Léonardis, C. Safont-Mottay, & M. Huet-Gueye (Eds.), Actes du 6ème Colloque du RIPSYDEVE. *Actualités de la Psychologie du développement et de l'Éducation* (pp. 128-135). Toulouse : Université Toulouse 2 – le Mirail. [en ligne] <http://hal.archives-ouvertes.fr/RIPSYDEVE/fr>